Cahiers de Recherches en Sciences du Langage (CRSL)
Volume 4 — Numéro 2

SOMMAIRE

Éditorial

Présentation du numéro
Le Comité de rédaction ..... p. 1

Articles

1. Dire l'Autre : Représentations de l'altérité dans les récits de voyage des Lumières et les traditions orales africaines
Abdou Ndiaye — p. 3

2. Du syntagme prépositionnel-phrase à la distorsion syntaxique dans le jeu théâtral d'Amadou Koné
Yao Gatien Konan — p. 22

3. L'intertextualité comme technique argumentative dans le discours politique de Marien Ngouabi
Arsène Elongo — p. 31

4. Les voies de la séduction narrative dans la trilogie des « années noires » : L'Automne des chimères, À quoi rêvent les loups et La Part du mort de Yasmina Khadra
Wissem Kadri — p. 54

5. Reines, héroïnes et pouvoir : représentations du féminin et discours féministe dans la série Reign, Destin d'une Reine (CW, 2013-2017)
Emmanuelle Laboureyras — p. 69

ÉDITORIAL

Cahiers de Recherches en Sciences du Langage (CRSL) — Volume 4, Numéro 2

C’est avec un vif plaisir que le comité de rédaction vous présente ce deuxième numéro du volume 4 des *Cahiers de Recherches en Sciences du Langage* (CRSL). Fidèle à sa vocation de carrefour interdisciplinaire au sein des sciences du langage et des textes, cette livraison explore les multiples facettes de la mise en discours, des récits de l'altérité aux mécanismes syntaxiques et dramaturgiques, en passant par la rhétorique politique, la séduction narrative et les représentations médiatiques contemporaines. À travers cinq contributions originales, ce numéro interroge la manière dont le langage construit du sens, façonne les représentations et exerce un pouvoir sur ses destinataires.

Le parcours s’ouvre sur une réflexion consacrée au regard porté sur la différence culturelle et à son inscription dans le récit. Dans *« Dire l’Autre : Représentations de l’altérité dans les récits de voyage des Lumières et les traditions orales africaines »*, **Abdou Ndiaye** met en perspective deux modes d’appréhension de l’altérité, confrontant la littérature viatique européenne du XVIIIe siècle aux patrimoines oraux africains. Cette mise en dialogue éclaire la manière dont les formes discursives et culturelles négocient la rencontre avec l’inconnu.

Passant des récits viatiques et oraux à l’analyse grammaticale et dramaturgique, la deuxième contribution, intitulée *« Du syntagme prépositionnel-phrase à la distorsion syntaxique dans le jeu théâtral d'Amadou Koné »*, examine la plasticité de la langue sur scène. S'appuyant sur une approche structuro-fonctionnelle et énonciative, **Yao Gatien Konan** démontre comment les structures canoniques et les distorsions autour du syntagme prépositionnel deviennent de puissants leviers dialogiques au service de l’échange théâtral.

Le langage se révèle également une arme de persuasion redoutable dans l’arène publique. C’est ce qu’illustre **Arsène Elongo** dans *« L'intertextualité comme technique argumentative dans le discours politique de Marien Ngouabi »*. À partir d'un relevé exhaustif des citations d'autorité et d'une typologie de six régimes intertextuels, l'auteur met en lumière la façon dont l'emprunt discursif opère non comme un simple ornement érudit, mais comme un véritable instrument de légitimation du pouvoir et de contrôle doctrinal.

La puissance évocatrice du verbe se prolonge ensuite dans le domaine de la fiction romanesque contemporaine avec *« Les voies de la séduction narrative dans la trilogie des "années noires" : L'Automne des chimères, À quoi rêvent les loups et La Part du mort de Yasmina Khadra »*. **Wissem Kadri** y dévoile les ressorts stylistiques et narratologiques par

lesquels l'écrivain capte l'adhésion du lecteur, transfigurant le récit d'une décennie tragique en une expérience esthétique et émotionnelle captivante.

Enfin, le volume élargit son champ d'investigation aux études culturelles et de genre avec *« Reines, héroïnes et pouvoir : représentations du féminin et discours féministe dans la série Reign, Destin d'une Reine (CW, 2013-2017) »*. À travers les figures de Marie Stuart, Catherine de Médicis et Élisabeth Ire, **Emmanuelle Laboureyras** décrypte les mécanismes du *queenship* et révèle comment la fiction télévisuelle élabore un imaginaire féministe hybride au cœur de la culture populaire.

En réunissant des approches littéraires, linguistiques, rhétoriques et sémiotiques, ce deuxième numéro du volume 4 témoigne de la vitalité des sciences du langage et de leur capacité à éclairer les discours d'hier et d'aujourd'hui. Nous adressons nos sincères remerciements aux auteurs pour la richesse de leurs travaux, ainsi qu'aux évaluateurs pour leur rigueur scientifique. Bonne lecture à toutes et à tous.

Le Comité de rédaction